

# L'Escholier

Rédaction et administration :  
CASIER POSTAL 1646

Téléphone : MAIN 7460

GAZETTE DU QUARTIER LATIN

Rédigée en collaboration

PARAIT TOUS LES VENDREDIS

Quatre pages : - - 5 sous

Abonnement : - 1.25 sous

## L'ANNÉE UNIVERSITAIRE

Vous avez lu ce chapitre empoignant de Murger, "Le Manchon de Francine ?" La feuille jaune... combien triste ! Pour l'Escholier, plus sombre encore est la pousse du feuillage vert: c'est l'heure pour lui de retourner aux lares de Morphée et d'honorer la nuit et le sommeil, ancêtres du dieu. Avant de s'effacer toutefois dans le mutisme de la vacance, il aime à se remémorer les gestes entreprenants des escholiers et les vivre quelques instants durant.

Avec douleur, il constate d'abord que les bohèmes désenchantés ont disparu peu à peu de l'université pour percher leurs pénates hors de la portée des tartempions, avec le résultat conclusif que les bons bourgeois furent huppés d'importance, et chacun de languir dans le statu quo.

Malgré tout l'Escholier se défend d'être daltoniste; et il veut avant de finir son terme, dresser au grand jour une nomenclature rimiée des exploits délurés de la gent étudiante.

Association de tous les étudiants, 4 octobre: Les farouches enfants des bois de Hochelaga (lisez Montréal) lancent quelques patrouilles à la poursuite de jeunes Français et fessent dessus considérablement au sortir de la messe du St-Esprit.

Mars: Projet mort-né de manifestation ant conscriptionniste. Argument de l'opposition: "Mais tu vois bien Edouard que c'est une manigance nationaliste."

Nos professeurs: MM. V. Morin, E. Dubeau et Ls de Guise se détachent du groupe des professeurs et soutiennent notre cause jusqu'à l'Hôtel de Ville, le 4 octobre 1916. A cause de ce précédent ils ont droit à toute notre considération.

Initiatives des Facultés

En Droit: gueuleton, chasse aux corbeaux.

En Médecine: un bal.

En Architecture: une conférence.

En Art Dentaire: un concert.

Aux Hautes Etudes: un banquet, une soirée au National durant la Chasse aux Corbeaux.

Nos professeurs: M. le juge Lafontaine honore de sa collaboration l'organe universitaire.

Manifestations d'ordre privé

En septembre, soirées théâtrales des camarades Jeannotte et Beaupré. La première eut le don de rendre très expansifs les directeurs du Canadien-Français lorsque notre administrateur s'en fut, deux jours après, y solliciter la faveur d'une réclame: la seconde eut les honneurs d'une tournée propre.

Octobre: Bal-musette chez les bohèmes. Musette, Francine et Mimi, grisettes de haute renommée constituaient

le beau sexe. Invités à jeter leur chaise au feu, vingt snobs se sont montrés revêches.

Novembre: Une piscine se révèle mystérieusement près de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes: un filet de bière en jaillit. Elle sembla avoir la propriété de méconnaissance; en effet, ceux qui approchèrent St-Tonneau furent d'une ingratitude envers le découvreur de ce trésor !...

Décembre: Gueuleton des Vaincus: bombance plantureuse au Ritz-Gagnon. Véritable aubaine pour les élec ours sans-le-sou. Oscar Théoret s'em-pifra, dit-on, tellement, qu'il en pensa perdre la vie.

Janvier: Messire A. R. écrit à l'Escholier lui demandant d'abolir la peine de mort, de par le Droit Naturel. A quoi Alphonse Karr riposta: "Que messieurs les assassins commencent les premiers."

Février: Organisation d'une troupe de gueulards vociférant à tue-tête un poème chinois dont le plus uté ne saisit pas le premier mot: Ching alaka ching alaka chee cha cha.

Mars: Les foudres militaires s'abattent sur l'Escholier qui n'avait aucune raison pour se masquer d'une couche de jaune douteux.

On se répandit en menaces sur les presses du journal: quand nous fûmes les voir le lendemain, elles trépidèrent encore d'une sainte frousse.

Les polytechniciens sont acculés au farniente quinze jours durant.

Avril: Les étudiants-vétérinaires font un tapage de diables dans l'eau bénite. Le rameau d'olivier qu'é-lève Jean Chauvin ne réussit même pas à ramener la paix.

Nos professeurs: M. le juge Lafontaine a été vu au célèbre café-bohème Ritz-Gagnon, le vendredi 20 avril. M. le juge nous a déclaré que c'est le seul endroit où l'on peut déguster de la vraie cuisine "faite à la maison."

Mai... le dernier mois: pourquoi le moindre ? Lorsque dans la chambre de Francine entra cet indice de la mort, la feuille desséchée, ne voua-t-elle pas ses derniers instants à célébrer l'amour ? Et de même nous, quand la nature aura reverdi, nous devons mettre toute notre ardeur de carabin à bien user du peu de temps qu'il nous reste à nous coudoyer. Que n'organisons-nous une grande parade fin-d'année de tous les étudiants ? Deux circonstances nous y invitent particulièrement: le 275e anniversaire de Montréal et la visite probable du maréchal Joffre.



## Ballade de la petite vengeance

Tous les amants bernés et tous les troubadours  
Dont le cocur fut broyé par les noires trahisons,  
Tous les pauvres Pierrots qui ont fait des sottises...  
Don Quichottes, Weithers aux peines sans recours...  
Nous les avons vengés un peu, à certains jours;  
Et que cela soit dit exempt de vantardise,  
Nous eûmes, nous aussi, des aspects de banquises  
Devant une Eve ardente et ses folles mamours.

Glaciaux et goguenards aux bras des Artémises  
Que nous avons captées sans assaut ni débours,  
Nous pensions au repos en murmurant: toujours...  
Nous pensions à une autre en fredonnant: exquise...  
Ah! Qui dira les fortes et romantiques crises  
Ainsi qu'il en faudrait pour assourdir un sourd!...  
Mais nous planions ailleurs, sur des blanches tamises  
Fort loin d'une Eve ardente et ses folles mamours.

Qui dira les lapins tendus à nos marquises?  
Ah! Qui dira tes longs et les subtils détours  
Pour éviter les yeux que la colère irise  
Et les duos à la Lucie de Lamermoor?  
Et plus tard, très vieux, au soir sous l'abat-jour  
Nous rirons franchement de ces maintes bêtises  
Et des gestes que Rostand mélodramatise  
Devant une Eve ardente et ses folles mamours.

ENVOI :

A la branche d'un arbre accablé de cerises  
Tu te pendis, Prince fidèle et sans humour.  
Dors. Nous avons trouvé les airs qui martyrisent  
Devant une Eve ardente et ses folles mamours.

CLAUDE PARASOL.

(De: "La guêpe dans les vignes du Seigneur" en préparation).

Nous sommes pénétrés d'admiration pour les exploits des fondateurs de Ville-Marie, et la grandeur de leur sacrifice et de leur dévouement nous touche jusqu'au fond de l'âme: il ne suffit pas. Il nous incombe à devoir d'honorer la mémoire de nos héros et de la venger du camouflet dont l'a outragée le Conseil de Ville.

Joffre viendra peut-être. C'est à nous qu'il appartient de lui faire savoir que Montréal est ville française et qu'elle a son Quartier Latin. L'occasion est splendide, tout en faisant montre d'un esprit de corps, de faire savoir à qui voudra l'entendre que les étudiants sont remplis d'une admiration sans borne pour le vainqueur de la Marne.

Il ne nous appartient pas de prendre l'initiative de ces mouvements. Nous les soumettons en toute sincérité, convaincus qu'ils sont indispensables pour rétablir notre réputation de carabins, et comptant que tous les étudiants retrouveront un moment d'enthousiasme et d'union après tant de mois de marasme et de badauderie.

LUC

## A CE NOTAIRE

Savignac, vous êtes plus fort que moi. Votre décechement me désarme. Vous vous en prenez à la "queue" de mon article (quelle goujaterie pour un notaire!). De quel côté puis-je vous attaquer à mon tour puisque votre épigramme n'a ni queue ni tête ? Je vois que vous n'avez aucune pitié pour vos adversaires et qu'étant si peu honnête au jeu, je devrais vous laisser la partie.

Peut-être êtes-vous futuriste en poésie ? Si oui, votre quatrain a le mérite d'avoir été trouvé stupide comme vous le vouliez. Je ne suis pas de votre école, brisons-là.  
Jean CHAUVIN

## SEMAINE PROCHAINE

Vendredi, le 4 mai paraîtra le dernier numéro de l'Escholier, cette année. Nous insistons auprès des abonnés qui ne se sont pas encore acquittés envers nous, pour qu'ils nous rendent cette justice: en répondant promptement à notre appel, nos amis nous éviteront bien des désagréments inutiles. Il ne suffit pas de remplir les colonnes du journal, il faut en plus remplir la caisse, surtout quand on a commencé par la vider.